

Daniel Verger, en quête de sens et de justice sociale

Tout récemment retraité, le nouveau président de la branche française d'EAPN a pris ses fonctions le 29 avril dernier. Cet engagement bénévole prolonge une carrière dédiée aux solidarités, en France et à l'international.

À presque 64 ans, Daniel Verger apprivoise une toute nouvelle vie depuis janvier. Ce Parisien d'adoption depuis des années est de retour tout près de sa terre natale, dans un village proche d'Angers. Entre deux sessions de jardinage, le jeune retraité au visage rieur prend doucement ses marques. « *C'est un sacré changement de vie pour ma femme comme pour moi ! Pour l'instant, je m'occupe du jardin et je chante dans une chorale... Et en attendant que nos engagements locaux se structurent un peu plus, vive le télé-travail et les visios !* »

Justice sociale

Loin de raccrocher, le soixantenaire a gardé des engagements, hérités de sa vie professionnelle. Le dernier en date ? La présidence de la branche française d'EAPN, le Réseau européen de lutte contre la pauvreté, fondé par l'Uniopss, qui accapare en partie ses journées. « *J'ai un vrai intérêt à continuer à travailler sur ces enjeux de pauvreté en France et dans l'Union européenne, comme je l'ai fait en tant que membre des conseils d'administration de Concord, confédération européenne des ONG d'urgence et de développement, et de Caritas Europa, confédération catholique européenne d'organisations pres-*

tataires de services sociaux, d'aide au développement et d'aide humanitaire. Ces enjeux sont majeurs pour la cohésion sociale et pour la construction d'un avenir commun et d'une société juste. »

Européaniste convaincu, Daniel Verger estime que l'Union européenne, par le biais de ses capacités de législation, est un interlocuteur essentiel pour les associations œuvrant à contribuer à l'amélioration de la société européenne. « *Le plaidoyer au niveau européen est crucial, d'autant plus en 2025, année durant laquelle la Commission européenne a justement indiqué souhaiter produire une directive sur la stratégie de lutte contre la pauvreté. Il y a un gros enjeu à être présent avec EAPN dans les différents pays européens et à participer à construire cette directive.* »

Fin mars, les membres du réseau se sont ainsi réunis à Porto, afin d'élaborer des propositions et d'espérer influencer sur le Parlement et la Commission.

Parmi les points d'attention identifiés par les 49 réseaux et grandes associations nationaux adhérents, on retrouve le revenu minimum à faire progresser partout en Europe, la notion de droit à l'emploi, ainsi que la question du logement à faire reconnaître comme facteur central dans la lutte contre la pauvreté. Tout un défi qui enthousiasme Daniel Verger.

Cet enjeu de lutte contre la pauvreté et les inégalités, associé à la notion de solidarité, est une constante dans sa vie. Issu d'un milieu populaire rural, il en a une compréhension particulière. « *Nous n'avons jamais été pauvres, je n'ai manqué de rien dans mon enfance, mais j'ai acquis une grande conscience des inégalités et des différences de cultures entre milieux.* » Il grandit à Saint-Laurent de la Plaine, dans les Mauges, une région située au sud de la Loire, entre Angers et Nantes. « *C'est une zone peu touchée par les inégalités, abritant une petite industrie rurale et des mouvements d'actions catholiques, qui lui donnent un vrai dynamisme économique et associatif.* »

Changement de milieu

Alors lorsqu'il part faire ses études à Angers, à l'ESSCA, école de commerce renommée, puis à Paris à l'Institut d'études du développement de la Sorbonne (IEDES), il vit un véritable changement de milieu. « *C'est aussi le cas au sein de la famille plus bourgeoise de ma femme Chantal, fille d'un cardiologue angevin. J'y suis à l'aise aujourd'hui, mais je sais ce que c'est de se sentir en infériorité dans un milieu qui n'est pas le sien, n'ayant pas certaines références culturelles, par exemple en ma-*



4 août 1961

Daniel Verger naît à Beaupreau, dans le Maine-et-Loire.

4 février 1991

Il devient coordinateur du Secrétariat national du Secours Catholique Malien-Caritas.

29 avril 2025

Il devient président d'EAPN.

tière de musique classique ou d'architecture. C'est un ressenti souvent décrit par les personnes en situation de précarité. » Il comprend d'autant mieux ces enjeux que, même s'il ne l'a pas vécue comme telle, sa vie de jeune adulte tout juste marié, à Paris, pourrait s'apparenter à une situation de pauvreté. « Nous vivions dans une grande sobriété, avec l'équivalent d'un RSA pour deux, se rappelle-t-il. On se serrait la ceinture, mais malgré les privations matérielles, nous avions confiance dans l'avenir et cela change tout ! » Nul doute que ses expériences de vie façonneront sa trajectoire professionnelle.

Faire sens

Fils d'un artisan et d'une institutrice devenue mère au foyer, Daniel Verger deviendra bien plus tard directeur d'associations et de réseaux de solidarité nationale et internationale. Adolescent, ses activités au sein du Mouvement rural de jeunesse chrétienne, ainsi que l'implication politique et paroissiale de ses parents, contribuent à lui transmettre l'envie de faire un métier « qui a du sens » et qui lui permette de s'engager pour les autres. Son rêve d'enfant d'être pompier évolue ! Encouragé par ses parents et par ses professeurs à poursuivre des études, il choisit l'économie à l'ESSCA, puis le déve-

loppement international à l'IEDES. Un parcours peu fréquent dans son milieu. Son DEA en solidarité internationale en poche, c'est au Secours Catholique et dans le réseau des antennes Caritas qu'il commence sa carrière. Elle le conduira pendant douze ans au Mali, puis en Mauritanie, où il accompagne, puis dirige, les structures Caritas locales.

Aventure familiale

« Pour moi comme pour ma femme, qui avait suivi les mêmes études en solidarité et développement internationaux, partir sur le terrain était une évidence. Ces expériences ont été passionnantes, professionnellement comme personnellement. Diriger une organisation chrétienne en Mauritanie dans un contexte islamique, avec des salariés et des cadres musulmans, a été particulièrement riche : travailler sur les discriminations de genre, d'ethnie ou d'origine sociale, ça fait grandir et réfléchir. » Pour le couple, c'est aussi une aventure familiale vécue avec leurs quatre enfants : « Vivre dans un contexte étranger a tendance à souder les familles, entre découverte d'une autre culture, difficultés matérielles parfois et contexte politique incertain. Ce n'est pas exempt d'agacements, mais cela cimenter les relations ! » De retour en France en 2002, il

occupe différents postes au Secours Catholique et à Coordination Sud. Ses chevaux de bataille le portent vers le plaidoyer au niveau national et international, la promotion de l'action collective et la structuration de la société civile.

« Depuis le Mali, je suis convaincu de la puissance de l'action collective et des coalitions, que ce soit entre les organisations ou avec les citoyens. Car, loin d'être une forêt vierge, la société civile est un milieu riche d'une grande biodiversité, et donc porteuse de valeurs fortes. Dépasser les intérêts individuels des populations et catégoriels des organisations permet d'unir les forces, afin de porter les transformations sociétales nécessaires pour une plus grande justice sociale. » C'est exactement pour défendre cet idéal qu'il partage aujourd'hui son temps entre son jardin, ses petits-enfants et ses activités militantes. « Mais ce mandat n'est pas à vie ! Je suis convaincu qu'il faut savoir laisser sa place pour éviter la personnalisation d'une structure et s'assurer que l'on reste bien au service de la cause. » À bon entendeur !

Juliette Cottin